

QUESTIONS SUR L'ACTUALITE

Questions sur l'actualité
21 septembre 2011- 6h35 et 8h35

Editorialiste : Dr Yves Ekoué AMAÏZO,
Radio : Africa numéro 1



Qui va diriger l'Union africaine en 2012 : entre union et dispersion des positions

A retenir

- ✓ Impossible consensus au niveau de l'UA
- ✓ La règle du consensus ne marche pas
- ✓ Dispersion des positions africaines
- ✓ UA : Faible budget et 70 % des activités financés par l'extérieur
- ✓ On continue d'égorger les Noirs en Libye
- ✓ Afrique du Sud veut la Présidence de la Commission de l'UA

Thème en gestation

- ◆ L'argent africain ne finance pas l'Etat français
- ◆ Mayotte, 101^e département français : un territoire africain en France

Les dirigeants africains, ne sont-ils pas les premiers à trahir les principes d'unité de l'UA ? Vraisemblablement oui ! Lors du sommet du 26 août 2011, la Commission de paix et sécurité de l'Union africaine a rappelé que chaque Etat est souverain et donc libre de reconnaître le Conseil National de Transition de Libye qui est en train de s'élargir. Face à l'impossibilité de parvenir à un consensus, l'UA cède sur la subsidiarité et accepte, par dépit, la dispersion des positions africaines. Un aveu d'impuissance !

Les gouvernants africains n'ont pas compris que la règle du consensus ne marche plus à l'UA. Il faut de la transparence et des prises de décisions communes à partir d'une majorité qualifiée. C'est-à-dire que si 60 % des Etats africains adoptent une mesure, celle-ci doit s'appliquer à tous. Mais cette règle ne convient

pas à tous, on peut citer l'Afrique du sud, l'Angola, l'Algérie, le Nigeria, la Guinée Equatoriale, le Ghana... En zone franc, des accords de défense avec la France, remaniés récemment, permettent sélectivement aux pouvoirs de perdurer quand cela arrange la France. Ces accords font que la puissance décisionnelle d'Etat est détournée vers la puissance occidentale au lieu de servir d'abord les intérêts de l'unité des Africains. L'UA en sort fragilisée.

Avec un très faible budget de fonctionnement et plus de 70 % des opérations extrabudgétaires financées par l'extérieur, l'UA n'est plus libre.

Alors anticiper les saisons sèches cycliques qui créent la famine, actuellement dans la Corne de l'Afrique, est un défi. Sans consensus et sans budget, les

-----+--+@+--+-----

dirigeants africains semblent opter pour le fatalisme, et oublient de financer l'UA. Paradoxalement, c'est le fatalisme qui explique que le Conseil National de Transition Libyen ne prend pas encore au sérieux les discriminations envers les Noirs alors que 25 % des Libyens sont des Noirs. Le CNT assimile les Noirs libyens à des mercenaires qui sont pourtant blancs, arabes et noirs. La Cour pénale internationale est bien silencieuse alors qu'on égorge des Noirs en Libye. Les Occidentaux aussi, puisqu'il n'y a pas de Noirs dans l'actuelle composition du CNT, composée de personnalités de l'opposition libyenne, d'Al Qu'Aïda,

des Salafistes (Islam radical), des anciens soutiens de Kadhafi et de vrais démocrates. Ils ont tous en commun de détester Kadhafi et les Noirs. Il faut espérer un démenti rapide du CNT car les massacres des Noirs continuent en Libye. Alors, est-ce pour redonner du poids « économique » à l'UA que l'Afrique du Sud propose Mme Nkiosazan Dlamini-Zuma, ministre de l'intérieur et ex-femme de Jacob Zuma à la présidence de la Commission de l'UA pour remplacer Jean Ping? Réponse en janvier 2012, lors du sommet de l'UA ! YEA.



Contact Africa1
+33 1 55 07 58 07/01
www.africa1.com

E-mail:

info@africa1.com
yemaizo@amaizo.info

Questions sur l'actualité

La Matinale d'Eugénie
Lundi à Vendredi :
6h35 et 8h35

Questions sur l'actualité

Une rubrique qui offre une réponse à
chaud des Africains aux Africains.

Cette chronique afrocentrique permet
aux auditeurs de la Radio Africa
numéro 1 d'envoyer leurs questions à
la rédaction afin d'apporter des
éclairages originaux, assurément
différents de l'occidentalo-centrisme
ambiant.

Interdépendance africaine

www.amaizo.info